



Le Zohar, livre de lumière

Par Michael Sebban

Verbatim du cours Alef-Bet

Visible sur www.akadem.org/pour-commencer

Mai 2016

Structuré comme un commentaire de la Tora, le Zohar traite du plus haut degré d'interprétation et de compréhension des sujets théologiques.

Le Zohar: ce nom ne vous dit peut être rien ou presque... Peut être savez vous qu'il s'agit de l'un des ouvrages majeurs de la pensée juive... Si je vous dis qu'il s'agit du principale livre de la Cabale... Vous commencez à vous repérer... et encore... car quand on parle de Cabale on entend malheureusement ou on lit beaucoup de sottises, de contre vérités. On croit pénétrer dans l'univers des sciences occultes, de la magie, ...

Alors nous allons essayer de rétablir quelques vérités et mettre un peu ou beaucoup d'ordre dans tout cela...

Étymologie

Le mot Zohar tout d'abord: il signifie "lumière" ou "splendeur". Le sefer hazohar, le livre du Zohar est donc le livre de la splendeur.

Ce livre doit son nom à un verset du dernier chapitre du livre de Daniel qui décrit la fin des temps: "et les intelligents, les *maskilim*, ceux qui possèdent le *se'hel*, c'est à dire l'esprit saint, resplendiront (*Yazehirou*) comme la splendeur, (*Zohar*) de l'étendue céleste".

L'un des grands commentateurs de ce livre décompose le mot Zohar en deux, Zo=ceci Har=une montagne, un sommet. Ce livre est au sommet de tous les autres livres. C'est le livre de la lumière ultime, le livre qui est au-dessus de tous les livres. Le livre que l'on nomme aussi le Zohar Hakadoch, le saint *Zohar* pour indiquer son caractère unique

De quoi parle le Zohar?

Le Zohar traite du plus haut degré d'interprétation et de compréhension des sujets théologiques. C'est le livre central de la **Cabala**.

La *Cabale*, en hébreu *Cabala* désigne la réception. *Lékabel* c'est recevoir comme on reçoit un cadeau, comme on reçoit un invité, comme on reçoit une distinction. C'est la réception des enseignements secrets de la Torah, depuis le premier homme Adam, qui fut créé par Dieu, puis par Noé, les patriarches et puis Moïse le plus grand des prophètes celui qui reçut la Torah des mains de Dieu et les rois d'Israël jusqu'à David et Salomon et les prophètes. Le *Zohar* est l'ouvrage majeur de cette tradition des enseignements secrets.

Ce secret, ce mystère, s'appelle **Sod** en hébreu. Il désigne le plus haut niveau de réception des enseignements sacrés On distingue traditionnellement quatre degrés quatre niveaux de compréhension d'un même texte.

- 1) Le *Pschatt*, d'abord, désigne le sens littéral des écritures, leur sens premier. En quelque sorte le mot à mot.
- 2) Ensuite le *Drach* qui est l'interprétation des textes donnée par les sages, par exemple le *Midrach*.
- 3) Puis Le Remez: le sens allusif qui indique ce que l'écriture désigne, ce à quoi elle fait allusion.
- 4) Et le degré le plus intérieur, celui qui est caché au sein même des phrases et des mots de la Torah: le Sod.

Ces quatre degrés forment avec leurs initiales, le Mot **Pardess** qui signifie le verger, le jardin. Dans ce jardin le livre du *Zohar* renvoie à la figure de l'arbre de vies, comme l'arbre de vies qui était au milieu du Jardin d'Eden.

Comment est construit le Zohar?

- Le *Zohar* se présente d'abord comme un **long commentaire des cinq livres de la Tora**, le '*Houmach*, et de certains livres des Ecritures comme le Cantique des cantiques ou le livre de Ruth. Comme le *Midrash*, c'est un livre qui interprète la Bible mais avec une manière et un degré d'interprétation qui ne ressemble à aucun autre.
- Une partie du *Zohar*, intitulée les Tikouné hazohar traitera des 70 arrangements, des 70 interprétations du premier mot de la Genèse, *Bérechit*, Au commencement.

Dans sa forme le livre du *Zohar* est composé d'un grand nombre d'écrits, (plus de 3000 folios) écrits dans une langue particulière proche de l'hébreu: **l'araméen**. L'araméen est aussi la langue du Talmud. Pendant très longtemps l'araméen était la langue parlée dans tout le Proche-orient et c'était aussi une langue d'écriture et d'étude jusqu'aux confins de l'empire perse. L'araméen du *Zohar*, comme celui du Talmud, bien qu'écrit avec des caractères hébraïques est une langue en soi, avec sa grammaire, son vocabulaire, sa poésie aussi.

Les maîtres du Zohar

- Le *Zohar*, d'après la tradition dévoile le sens caché des versets, des mots, des lettres et aussi des Noms divins. Tous les grands maîtres de la Cabale de Safed au Maroc en passant par l'Irak, la Syrie, la Turquie, la Grèce et jusqu'en France se sont abreuvés à la source de ce livre pour élaborer leur enseignement. Il a nourri l'étude juive tant dans le monde séfarade qu'achkénaze.

On peut citer évidemment le **Ari Zal**, rabbi Ytshaq Louria qui fut le grand cabaliste de Safed au 16° siècle mais aussi Le **Hida**, Haym David Azoulay en Israel, ou encore Le **Ramhal**, Rabbi Moché Haym Luzzatto en Italie au 18° siècle ou encore le **Gaon de Vilna** en Lituanie et le maitre du Hassidisme le **Baal Shem Tov** en Pologne. Au delà de ces maitres et grâce à eux le livre du *Zohar* a influencé tout le monde juif. Extrêmement rares sont les communautés qui n'ont pas des coutumes inspirées du *Zohar*. La prière juive, les coutumes juives sont bien plus souvent qu'on ne le pense tirées d'enseignements du *Zohar*. Par exemple la prière très connue du *le'ha dodi*, qui marque l'accueil du Shabbat, comme un fiancé qui attend son épouse, ou même la veillée d'études que l'on fait la veille de la fête du don de la Torah, où on reste éveillé toute la nuit avant de recevoir la Tora lors de la prière du matin. Ces coutumes là et mille autres proviennent du *Zohar*.

Qui est l'auteur du Zohar ?

D'après la tradition le *Zohar* est le recueil des enseignements de **Rabbi Shimon Bar Yohai**, un Tana, c'est à dire un des maitres de la *Michna* qui a vécu en Galilée entre la fin du 1er siècle et le 2e siècle de notre ère. Rabbi Shimon Bar Yo'hai était le disciple de Rabbi Akiva l'un des plus grand personnages de la Michnah et du Talmud. Il a rédigé en partie le *Zohar* en compagnie de son fils Rabbi Eléazar, dans une grotte où ils s'étaient réfugiés pendant 13 ans pour échapper aux persécutions du pouvoir romain.

-C'est d'ailleurs en prononçant le mot vie, Haym que Rabbi Shimon est mort en donnant ses derniers enseignements et les plus cachés, le 18 yar selon le calendrier hébraïque, qui correspond au 33° jour du compte de l'omer, le compte que l'on fait durant la période qui sépare la fête de Pâques/Pessah et la fete du don de la Torah/*Shavouot*. 50 jours séparent ces deux fetes et selon la Torah on doit compter les jours qui les séparent. Rabbi Shimon Bar Yohai est mort le 33° jour de l'omer et ce jour est pour la tradition juive un jour de célébration et de joie. Le Jour où Rabbi Shimon Bar Yohai a rejoint l'académie céleste en paix et en joie. Un jour fêté dans toutes les communautés juives du monde. Le **Jour du Zohar**. Le jour où de grands rassemblements ont lieu à Méron qui est un petit village de Gallilée. Le village où est enterré Rabbi Shimon Bar Yo'hai et donc le lieu où on va pèleriner sur sa tombe pour honorer l'auteur du *Zohar*.

"Quel usage fait-on du Zohar?"

Une cérémonie spéciale existait autrefois en Afrique du nord quant on faisait entrer ce livre dans une maison et les plus grands honneurs étaient donnés à ceux qui le lisaient même sans en comprendre un seul mot. La lecture seule du *Zohar* dans les synagogues ou les maisons d'études comme la lecture des Psaumes, les Tehilim, est considérée comme une prière que l'on peut lire pour s'adresser à Dieu ou pour formuler une demande spéciale.

Mais le *Zohar* reste avant tout un livre qu'on doit étudier. Un livre qu'on peut étudier à plusieurs niveaux, selon les compétences de chacun, avec des maitres qui l'ont eux-même déjà étudiés.

Un livre qui peut éclairer chacun et apporter au monde la lumière dont il a besoin.